
Corrigé du Contrôle Continu - 24/11/2022

Durée : 1h.

Les documents et appareils électroniques ne sont pas autorisés.

Rappels.

1. La fonction $\tan :] - \pi/2, \pi/2[\rightarrow \mathbb{R}$ est strictement croissante et bijective. Sa bijection réciproque $\arctan : \mathbb{R} \rightarrow] - \pi/2, \pi/2[$ est strictement croissante et dérivable sur \mathbb{R} de dérivée

$$\arctan'(t) = \frac{1}{1+t^2}, \quad t \in \mathbb{R}.$$

2. La fonction $\cos : [0, \pi] \rightarrow [-1, 1]$ est bijective. Sa bijection réciproque est notée \arccos . On a l'équivalence, pour tout $x \in [0, \pi]$ et $u \in [-1, 1]$,

$$u = \cos(x) \iff \arccos(u) = x.$$

La fonction \arccos est dérivable sur $] - 1, 1[$ de dérivée

$$\arccos'(u) = -\frac{1}{\sqrt{1-u^2}}.$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$ on a la formule bien connue $\cos^2(x) + \sin^2(x) = 1$.
-

EXERCICE 1 Les deux questions sont indépendantes.

1. Calculer la fonction caractéristique φ_X d'une variable aléatoire X de loi géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$. On rappelle qu'une telle variable aléatoire vérifie

$$\mathbb{P}(X = k) = p(1-p)^{k-1}, \quad k \in \mathbb{N}^*.$$

Pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$\varphi_X(t) = \sum_{k=1}^{\infty} e^{itk} p(1-p)^{k-1} = e^{it} p \sum_{k=0}^{\infty} [e^{it}(1-p)]^k = \frac{e^{it} p}{1 - e^{it}(1-p)},$$

où on a reconnu une série géométrique de raison vérifiant $|e^{it}(1-p)| \leq |1-p| < 1$.

2. Rappeler la définition de la fonction génératrice G_Z d'une variable aléatoire Z à valeurs dans \mathbb{N} . Donner sans preuve le lien entre la dérivée de G_Z et $\mathbb{E}[Z]$.

La fonction génératrice de Z est la série entière

$$G_Z(t) = \mathbb{E}[t^Z] = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(Z = n)t^n.$$

Elle est définie (au moins) sur $[-1, 1]$. En dérivant par rapport à t et en prenant la limite quand t tend à gauche vers 1 on obtient $G'_Z(1-) = \mathbb{E}[Z]$.

EXERCICE 2 Les deux questions sont indépendantes.

Soit U une variable aléatoire de loi uniforme sur $]0, 1[$ et $n \in \mathbb{N}^*$ un entier naturel non nul. On rappelle que pour tout $0 \leq a \leq b \leq 1$,

$$\mathbb{P}(a \leq U \leq b) = b - a. \quad (\star)$$

1. On pose $X = \tan(\pi(U - 1/2))$. Calculer la fonction de répartition de X . En déduire que X suit une loi à densité par rapport à la mesure de Lebesgue λ_1 . On précisera la densité.

Soit $t \in \mathbb{R}$. La fonction de répartition de X vérifie

$$F_X(t) = \mathbb{P}(X \leq t) = \mathbb{P}(\tan(\pi(U - 1/2)) \leq t) = \mathbb{P}\left(U \leq \frac{\arctan(t)}{\pi} + \frac{1}{2}\right),$$

où on a utilisé la croissance de la fonction \arctan . Comme $\arctan(t) \in]-\pi/2, \pi/2[$, on en déduit que $\frac{\arctan(t)}{\pi} + \frac{1}{2} \in]0, 1[$ et donc, d'après (\star) ,

$$F_X(t) = \mathbb{P}\left(U \leq \frac{\arctan(t)}{\pi} + \frac{1}{2}\right) = \frac{\arctan(t)}{\pi} + \frac{1}{2}.$$

Ainsi, X suit une loi à densité par rapport à la mesure de Lebesgue de densité

$$f_X(t) = F'_X(t) = \frac{1}{\pi(1+t^2)}, \quad t \in \mathbb{R}.$$

2. On pose $Y = \lfloor nU \rfloor + 1$, où $\lfloor \cdot \rfloor$ désigne la partie entière. Déterminer la loi de Y .

Comme U suit une loi uniforme sur $]0, 1[$, la variable aléatoire Y prend les valeurs $1, \dots, n$ avec, pour tout $k = 1, \dots, n$,

$$\mathbb{P}(Y = k) = \mathbb{P}(\lfloor nU \rfloor + 1 = k) = \mathbb{P}\left(\frac{k-1}{n} < U \leq \frac{k}{n}\right) = \frac{k}{n} - \frac{k-1}{n} = \frac{1}{n},$$

où l'avant-dernière égalité résulte de (\star) . Ainsi, Y suit une loi uniforme discrète sur $\{1, \dots, n\}$.

EXERCICE 3 On considère une variable aléatoire X de loi uniforme sur $]0, \pi[$.

1. Donner la densité de X par rapport à la mesure de Lebesgue λ_1 .

La densité de X est la fonction f_X définie sur \mathbb{R} par $f_X(x) = \frac{\mathbf{1}_{]0, \pi[(x)}}{\pi}$.

2. Calculer $\mathbb{E}[X]$ puis $\mathbb{E}[\cos(X)]$.

La formule de transfert donne

$$\mathbb{E}[X] = \int_{\mathbb{R}} x \frac{\mathbb{1}_{]0,\pi[}(x)}{\pi} dx = \left[\frac{x^2}{2\pi} \right]_0^\pi = \frac{\pi}{2},$$

et

$$\mathbb{E}[\cos(X)] = \int_{\mathbb{R}} \cos(x) \frac{\mathbb{1}_{]0,\pi[}(x)}{\pi} dx = \left[\frac{\sin(x)}{\pi} \right]_0^\pi = 0.$$

3. On pose $Y = \cos(X)$. Déterminer $\mathbb{E}[h(Y)]$ pour toute fonction $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable positive. En déduire la loi de Y .

Soit $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable positive. La formule de transfert donne

$$\mathbb{E}[h(Y)] = \mathbb{E}[h(\cos(X))] = \int_{\mathbb{R}} h(\cos(x)) \frac{\mathbb{1}_{]0,\pi[}(x)}{\pi} dx.$$

On utilise alors le changement de variables $u = \cos(x)$ qui donne

$$\mathbb{E}[h(Y)] = \int_{\mathbb{R}} h(u) \frac{\mathbb{1}_{]-1,1[}(u)}{\pi \sqrt{1-u^2}} du.$$

On en déduit que Y est une variable aléatoire de densité

$$f_Y(x) = \frac{\mathbb{1}_{]-1,1[}(x)}{\pi \sqrt{1-x^2}}, \quad x \in \mathbb{R}.$$

4. Retrouver la valeur de $\mathbb{E}[\cos(X)]$ à partir de la loi de Y .

L'espérance de Y est donnée par

$$\mathbb{E}[Y] = \int_{\mathbb{R}} x f_Y(x) dx = \int_{-1}^1 \frac{x}{\pi \sqrt{1-x^2}} dx.$$

La fonction à intégrer est impaire et on l'intègre sur un intervalle centré en 0, donc $\mathbb{E}[Y] = 0$.

On retrouve bien le résultat de la question 2.

5. On considère à présent le vecteur aléatoire $Z = (\cos(X), \sin(X)) \in \mathbb{R}^2$.

- (a) Soit T une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{R}^d de densité f_T par rapport à la mesure de Lebesgue λ_d . Montrer que pour tout borélien $A \in \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ de mesure de Lebesgue nulle, on a $\mathbb{P}(T \in A) = 0$.

Dire que T est une variable aléatoire de densité f_T par rapport à la mesure de Lebesgue λ_d signifie que pour tout borélien $A \in \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$,

$$\mathbb{P}(T \in A) = \int_{\mathbb{R}} f_T(t) \mathbb{1}_A(t) d\lambda_d(t).$$

Si $\lambda_d(A) = 0$, alors $\mathbb{1}_A$ est nul λ_d -presque partout. Par suite, $f_T \mathbb{1}_A$ est également nulle λ_d -presque partout, et donc

$$\mathbb{P}(T \in A) = \int_{\mathbb{R}} f_T(t) \mathbb{1}_A(t) d\lambda_d(t) = 0.$$

(b) En déduire que Z n'admet pas de densité par rapport à λ_2 .

On sait que $\cos^2(X) + \sin^2(X) = 1$. Donc le borélien $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : x^2 + y^2 = 1\}$, qui est de mesure nulle pour λ_2 (c'est un cercle) vérifie $\mathbb{P}(Z \in A) = 1$. Ainsi, Z n'admet pas de densité par rapport à λ_2 .